

VERS UNE STRATÉGIE GLOBALE DU MOUVEMENT

« Aujourd'hui plus que jamais, nous devons étendre nos stratégies de rétablissement des liens familiaux à d'autres publics, par exemple aux victimes de situations de violence et, dans le cas des Sociétés nationales, aux personnes touchées par des catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes, ainsi qu'aux nombreuses personnes qui migrent pour des raisons économiques », a déclaré Michel Minnig, chef de la délégation du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) pour l'Argentine, le Brésil, le Chili, le Paraguay et l'Uruguay, qui a souhaité la bienvenue aux participants.

La Conférence, à laquelle participent 28 Sociétés nationales de la Croix-Rouge, outre les représentants de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et du CICR, s'inscrit dans la volonté du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de renforcer son Réseau des liens familiaux pour répondre aux besoins croissants des personnes qui ne savent pas ce qu'il est advenu de leurs proches. Le résultat des discussions de cette réunion, ainsi que de celles qui ont eu lieu à Nairobi et à Kiev et de celle qui se tiendra prochainement à Bangkok, permettront d'élaborer une stratégie commune qui sera mise en œuvre entre 2008 et 2018.



Michel Minnig (CICR), Osvaldo Ferrero (Croix-Rouge argentine), Federico Villegas (ministère des Relations extérieures), Jacques Moreillon (CICR), Belkis Gonzales de Castaño (Croix-Rouge argentine), Renée Zellweger Monin (CICR)

Au cours de la cérémonie d'ouverture, après le rappel de l'histoire tragique qu'a connue l'Argentine avec les disparitions forcées, Federico Villegas, directeur du service des Droits de l'homme du ministère argentin des Relations extérieures, s'est réjoui que la communauté internationale prenne des mesures importantes telles que l'approbation par consensus de la Convention pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées. Il est manifeste que des événements tels que la présente conférence rallient le consensus et contribuent au développement de la doctrine, y compris de normes relatives à la protection des personnes.

« C'est dans les périodes de calme qu'il faut se préparer à affronter les situations de crise. »

Jacques Moreillon

À la fin de la cérémonie protocolaire, Jacques Moreillon, membre du CICR et président de la Conférence, mentionnant un article qu'il avait écrit en l'honneur de Jean Pictet, a repris l'image de la Croix-Rouge pour la comparer à un moteur à quatre temps : émotion, action, réflexion et codification qui, selon lui, peuvent s'appliquer aussi au rétablissement des liens familiaux. « L'émotion face au drame invisible de la séparation. L'action – à savoir le travail quotidien des Sociétés nationales – car l'émotion ne sert à rien si elle ne se concrétise pas en actions au bénéfice des victimes. La réflexion, qui doit à la fois précéder et stimuler l'action. Enfin la codification, résultat de la réflexion, qui peut nous amener par exemple à élaborer une stratégie ou un plan d'action qui seront adoptés par le Mouvement. »

Pour conclure, M. Moreillon a relevé que l'on pouvait aussi appliquer au domaine du rétablissement des liens familiaux cette phrase que Nelson Mandela, alors en prison, lui avait dite bien des années auparavant : « Rappelez-vous toujours que ce qui compte, ce n'est pas seulement le bien que vous faites, mais aussi le mal que vous permettez d'éviter ».

Pour sa part, Osvaldo Manuel Ferrero, président de la Croix-Rouge argentine et président honoraire de la Conférence, hôte de la Conférence conjointement avec le CICR, a déclaré que le défi du Mouvement était « d'offrir un point de vue régional sur la stratégie qui orientera nos actions les dix prochaines années ».



Osvaldo Manuel Ferrero, président de la Croix-Rouge argentine et président honoraire de la Conférence

Conférence régionale Rétablissement des liens familiaux



Gustavo Ramirez, Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Deux témoignages de première main

Dans un discours émouvant, Irene Quaglia, qui a œuvré plus de 25 ans avec le CICR au rétablissement des liens familiaux dans le Cône Sud, a évoqué quelques épisodes qui l'ont marquée jusqu'à ce jour.

« Ma première tâche au CICR a été de dresser des listes de personnes disparues en Argentine. Je n'avais pas encore pleinement conscience de ce que représentaient ces noms sur les listes. Personne ne semblait savoir ce qui se passait, et les gens fêtaient encore la Coupe du monde de football de 1978.

J'ai reçu beaucoup de témoignages de reconnaissance et de remerciements, mais j'ai aussi reçu des critiques de

personnes qui ne comprenaient pas qu'il m'était impossible de les aider. Cependant, il n'existe pas de joie plus grande que celle d'aider les personnes victimes de telles situations et de rétablir le contact entre les membres d'une famille. »

Quant à Gustavo Ramirez, de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge au Brésil, il a fait part de son expérience au Chili au début des années 1970.

« J'ai moi-même été dans de telles situations et j'ai éprouvé ces sentiments. J'ai bénéficié du travail humanitaire. J'ai été longtemps victime de la persécution et de la répression qui étaient pratiquées alors.

J'ai été déporté et exilé. Et ma famille, tout comme moi et des milliers d'autres personnes, a connu le désespoir de la rupture, la douleur de la séparation obligatoire et de la perte de contact.

Le silence et l'agonie des longues nuits d'insomnie étaient éclairés de moments de paix et de joie grâce aux messages Croix-Rouge. Ces messages brefs qui nous permettaient d'être en contact avec nos proches étaient porteurs de bonheur et nous redonnaient espoir. »

« Dans cette région, plusieurs pays subissent toujours les conséquences de cette tragédie humaine qu'est la disparition de personnes. »

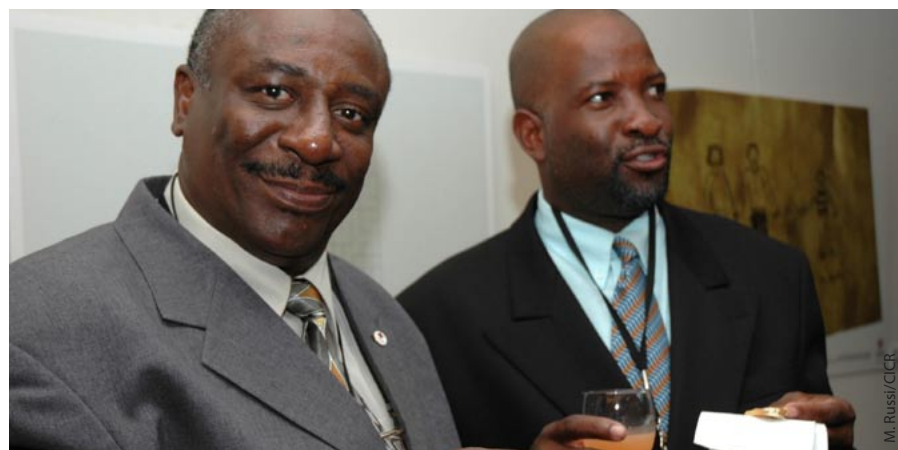
Renée Zellweger Monin

Renforcer le Réseau des liens familiaux - un défi

Renée Zellweger Monin, chef adjoint de l'Agence centrale de recherches et secrétaire générale de la Conférence, a rappelé que les activités de rétablissement des liens familiaux s'étaient diversifiées et étaient devenues plus complexes, que les mouvements de population s'étaient multipliés et que les partenaires actifs dans ce domaine étaient aujourd'hui plus nombreux. Faisant référence au contexte régional, elle a souligné : « il ne faut pas perdre de vue que dans cette région, plusieurs pays doivent toujours faire face aux conséquences de cette tragédie humaine qu'est la disparition de personnes ».

Après avoir reconnu qu'il existait un fossé entre l'idéal que s'était fixé le Réseau des liens familiaux et la réalité du terrain, elle a insisté sur le fait que malgré ses limites, le réseau disposait d'un potentiel énorme s'agissant de retrouver des personnes et de leur transmettre des nouvelles. « Préparation, professionnalisme, souplesse et rapidité sont indispensables, étant donné que les besoins en matière de rétablissement des liens familiaux sont parmi les premiers auxquels il faut répondre dans toute situation d'urgence. »

Les principaux problèmes, selon Mme Zellweger Monin, sont le manque de ressources humaines, matérielles et financières ; le manque de visibilité et les difficultés d'accès aux services de rétablissement des liens familiaux ; les défaillances dans le travail en réseau ; les limites de la collaboration entre le CICR, les Sociétés nationales et la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ; et, parfois, l'absence des compétences nécessaires.



Terry J. Charles et Bernard T. Marksman, représentants de Sociétés nationales des Caraïbes

Informations complémentaires:

Lucía Corte/Christoph Kleber,
CICR Buenos Aires
Tél. : +54 11 45151118
Ayelén Curbelo, Croix-Rouge argentine
Tél. : +54 11 49527200